

Projet de 6^{ème} inclusive – Collège Pasteur

Réunion de bilan intermédiaire n°2

COMpte RENDU

Vendredi 21 octobre 2022 – 13h | Salle de conférence

DEROULE DES ECHANGES

Nb. : Pour ne pas surcharger les équipes en cette fin de période, les enseignants avaient la possibilité de participer à cette synthèse ou bien de s'y faire représenter par un collègue de leur discipline.

1) Retour sur le compte-rendu de la réunion de synthèse du 27 septembre

Madame la Principale adjointe rappelle les points saillants consignés dans le compte-rendu de la dernière réunion de synthèse.

Elle attire l'attention sur la prise en compte des demandes qui avaient été faites :

- Besoin de concertation en anglais : remplacement de la collègue qui n'était au collège que 4 heures par semaines par l'enseignante en sous service implantée dans l'établissement.
- Refonte des groupes en arts plastiques avec un meilleur brassage des élèves pour davantage de mixité. L'enseignante d'arts plastiques fournit le contenu de la séance aux PE spécialisées.

2) Ressentis des élèves et des parents

Les rencontres parents-professeurs ayant eu lieu, les enseignants sont en capacité de faire un retour sur la manière dont le projet est perçu.

Du côté élèves :

- Certains très bons élèves de 6^{ème} classique s'ennuient en classe car le rythme est ralenti par les élèves en difficulté (constat effectué en mathématiques).

Du côté parents :

- Certaines familles ont signalé la lourdeur du travail personnel (devoirs) pour les élèves en difficulté.
 - Les enseignants sont unanimes pour dire que la réalisation du travail personnel est un problème récurrent pour les élèves, sur tous les niveaux. Il n'est pas spécifique aux élèves inclus (SEGPA et CAES). Certains suggèrent que la thématique soit travaillée en projet de cycles et avec le 1^{er} degré (CEC), même si les devoirs écrits ne sont pas autorisés en primaire : relecture, révisions des leçons, organisation et anticipation.

3) Constat par les équipes pédagogiques

- **Histoire-Géographie – EMC / Sciences physiques :**

L'inclusion se déroule sous la forme d'une co-intervention.

Le PLC mène la séance et le PE spécialisé intervient pour donner des éclairages nécessaires à la compréhension (notamment sur le vocabulaire utilisé).

Les retours sont positifs.

Les PLC soulignent même qu'ils réinvestissent les précisions, les conseils, les outils apportés par le PE spécialisé dans leurs autres cours avec les 6^{èmes} classiques (6A et 6B).

- **Mathématiques :**

2 PLC et 2 PE Spécialisées pour 3 classes (6C, 6D et 6E).

Les 2 PLC de mathématiques ne travaillent pas ensemble. Les 3 classes ne sont pas mixées.

La professeure de mathématiques de 6C est en co-intervention avec la PE spécialisée en charge des 4 élèves du CAES. La PLC n'a pas l'impression de participer à l'inclusion. Pourtant, elle inclut 4 élèves du CAES pour lesquels les résultats sont positifs.

La professeure de mathématiques de la classe de 6D travaille avec la PE spécialisée de la SEGPA pour l'inclusion des 9 élèves de 6^{ème} E (SEGPA). Les 2 collègues ont fait remonter un bilan écrit en amont de la réunion de synthèse pour faire part de leurs difficultés et de leurs inquiétudes.

La PE procède aux remédiations avec les élèves en difficulté, en dehors de la classe, pendant que la PLC fait cours aux autres élèves. Un décalage est notable lorsque les élèves se retrouvent en classe entière.

La PLC signale :

- Beaucoup de retard par rapport à sa collègue de 6C (environ 15 jours). Les élèves les plus à l'aise doivent attendre le reste du groupe pour avancer. Les très bons s'ennuient.
- Le rythme des cours est d'environ 2 semaines, voire plus, pour chaque chapitre.
- Des groupes sont constitués à chaque chapitre : après repérage des difficultés en grand groupe, les élèves les plus en difficulté sont pris en charge par la PE spécialisée. Ces rotations permanentes ne favorisent pas la cohésion ni la mise en place de rituels à long terme. Or, les rituels sont importants en classe de 6^{ème}.
- La PLC s'inquiète car quand les 2 classes sont regroupées (23 élèves), elle ne peut rien faire d'autre que le minimum des attendus. Les élèves qui ne sont pas pré-orientés sont, selon elle tirés vers le bas et ne voient pas ce qu'ils devraient aborder s'ils étaient dans une classe de 6^{ème} ordinaire. La question du respect des programmes reste au cœur de ses préoccupations, malgré les propos rassurants de l'équipe de direction depuis le début de l'expérimentation.
- Lorsque la PE est absente, la PLC doit gérer seule les 2 classes regroupées (23 élèves) avec les difficultés de comportement posées par un élève au comportement très agité.
- 2 des élèves pré-orientés ne rattrapent pas leur travail lorsqu'ils sont absents.

La professeure des écoles spécialisée s'appuie pour sa part sur une expérimentation de 6^{ème} inclusive à laquelle elle a participé dans un autre établissement classé REP+. Tous les élèves de SEGPA n'étaient pas inclus et aucun n'a poursuivi en 6^{ème} classique à l'issue de l'année de 6^{ème}.

Selon elle, le rythme imposé aux élèves de Segpa ne leur convient pas et ne pas leur donner la possibilité d'être pris en charge dans des classes à effectif réduit avec une pédagogie adaptée les remet en échec. Lorsqu'elle est en inclusion avec la collègue PLC, elle a l'impression de jouer le rôle d'AESH pour l'élève agité.

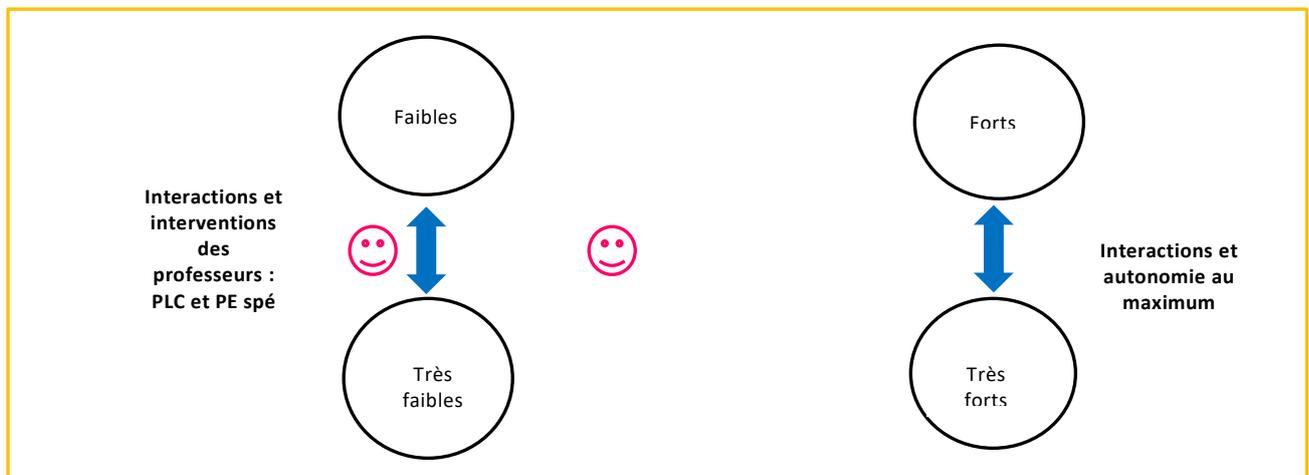
Elle note encore que le traitement des problèmes de vie scolaire est différent de la SEGPA : les élèves sont pris en charge par l'équipe vie scolaire et rentrent en classe un par un alors que le cours est déjà bien commencé. Lorsque des élèves pré-orientés se retrouvent dans cette situation, la difficulté est augmentée.

- D'une manière générale, les enseignants sont inquiets pour l'avenir de la 6^{ème} SEGPA et pour leurs collègues spécialisés : ils craignent que l'adhésion à cette expérimentation ne marquent la fin de la 6^{ème} Segpa.
- Ils s'inquiètent également pour les moyens alloués (interventions des PE spécialisés) : resteront-ils les mêmes si le projet perdure ?

4) Pistes de travail pour la prochaine période

- Les modalités de travail en classe :

L'espace et les modalités de travail peuvent être repensées pour que les élèves travaillent en classe entière mais en groupes de besoins.



La proposition n'est pas rejetée, mais elle fait débat car elle impose de repenser l'espace classe : comment faire lorsque l'enseignant accueille ensuite une classe de 4^{ème} ?

- Cette façon de travailler peut s'adapter à toutes les classes (pédagogie de travail en îlots).
- Au besoin, l'enseignant peut changer de salle pour retrouver un aménagement plus classique.

- Les évaluations

- Ne pas adapter les évaluations : il faut penser au fait que les familles ne comprendront pas pourquoi leur enfant ne pourrait pas poursuivre en 5^{ème} classique si ses résultats sont bons du fait d'une adaptation des évaluations. Les évaluations doivent restées le plus juste reflet des compétences acquises.

Une piste est proposée aux enseignants : l'évaluation avec « coups de pouce ».

Tous les élèves ont la même évaluation au départ (Ex. : 4 exercices sur 5 points) mais ceux qui ont besoin d'aide pour réaliser les exercices sont notés en conséquence.

Exemple : l'exercice est noté sur 5.

L'élève qui le réalise sans aide reste noté sur 5.

1 coup de pouce = 1 point en moins

2 coups de pouce = 2 points en moins

3 coups de pouce = 3 points en moins.

Les élèves les plus en difficulté (3 coups de pouce) seront notés sur 2 points /exercice.

Au final, leur note ne pourra pas excéder 08/20.

La moyenne reste accessible pour éviter le découragement et pour mettre les élèves en situation de défi.

➤ Les enseignants craignent un surcroît de travail pour la préparation des évaluations.

En réalité, l'évaluation est la même pour tous. Elle est construite par le PLC.

Seuls les aménagements, les outils proposés par le PE spécialisé, ne sont pas en accès libre.

La charge de travail n'est pas augmentée. Il s'agit simplement d'une organisation différente où l'apport des outils n'est pas systématique : différenciation et évaluation au plus juste.

- Les élèves en difficulté peuvent être évalués par compétences et les autres sous forme d'évaluation chiffrée.

➤ Crainte que cette différence stigmatise davantage les élèves en difficulté et que les familles ne comprennent pas.

• Absence d'un enseignant

- Cas du PE absent : le PLC prend toute la classe et continue le cours.

- Cas du PLC absent : le PE, qui ne se sent pas à l'aise pour poursuivre sur la séquence avec les élèves du collège, prend la classe entière et propose des ateliers de remédiation.

• Les échanges de pratique

Il est possible d'échanger avec un établissement engagé dans le même projet depuis plus longtemps que nous : collège de Bitche.

Des échanges entre pairs en visio sont proposés aux équipes.

➤ La proposition est acceptée mais la question reste : quand ?

Il ne faudrait pas que ces temps d'échanges soient pris sur les temps de cours, ni qu'ils viennent se surajouter au temps de préparation et de concertation déjà conséquents.

• Les formations

Les enseignants font régulièrement remonter leurs craintes de ne pas respecter le programme.

Des temps de formation et d'échanges sont proposés avec les IPR pour rassurer les collègues, notamment ceux qui sont évalués cette année dans le cadre de leur rendez-vous de carrière.

L'IEN ASH peut également être associée pour apporter des ressources.

Ces temps d'échanges et de formation peuvent être planifiés dans le cadre des 4 demi-journées mises à disposition pour mener le projet.

➤ Les enseignants ne sont pas prêts pour ces temps de formation.

Ils craignent que les apports restent théoriques et ne répondent pas à leurs attentes.

➤ Ils refusent que des cours soient supprimés.

Le temps consacré à ces formations impacterait forcément les cours avec les autres classes : c'est inconcevable pour les professeurs qui ont en charge des classes de 3^{ème}.

D'une manière générale, les enseignants sont unanimes pour dire que le projet est :

- Chronophage (préparation très lourde, concertation régulière)

- Incompatible avec un niveau de 3^{ème} où l'échéance du DNB et de l'orientation demande une grande implication des enseignants.

RELEVÉ DES DÉCISIONS

- Privilégier les cours en classe entière avec co-intervention.
- Tester l'évaluation « coups de pouce » et l'aménagement de la classe en groupes de compétences.
- Les enseignants proposeront le créneau (une demi-journée) qui convient au plus grand nombre pour mettre en place les échanges avec le collège de Bitche et pour se concerter.